

La passion à l'œuvre, Rodin et Freud collectionneurs

Du 15 octobre 2008 au 22 février 2009

Commissaire de l'exposition : Bénédicte Garnier

« L'antique est la vie même. » *Auguste Rodin*



Albert Harlingue, *Rodin dans le musée des antiques à Meudon*, entre 1908 et 1912 environ,
© musée Rodin, Ph. 210



Max Pollak, *Sigmund Freud à son bureau*, 19 Bergasse à Vienne, 1914, gravure,
© Freud Museum London, IN 517



Auguste Rodin
Assemblage : Nu féminin debout dans un vase, 1895-1910 ?
Plâtre et terre cuite
© Paris, musée Rodin, S. 371



Relief des Aglaurides dit La Gradiva
Art romain, 1ère moitié du IIe siècle
apr. J.-C.
Marbre
© Rome, musée Chiaramonti,
Inv. 1284

Le musée Rodin organise une exposition rassemblant les collections d'antiques de Rodin et de Freud. La collection de Freud, conservée au Freud Museum de Londres, est présentée pour la première fois en France. Il s'agira de mettre en lumière les liens étroits qui s'établirent entre l'œuvre des deux hommes et leur passion pour l'antique.

Une passion commune : les dieux antiques

C'est au milieu des années 1890 que Freud à Vienne et Rodin à Paris commencent leur collection. Dès lors, cette passion ne les lâchera plus. A cette époque, les chantiers de fouilles sont nombreux et les objets d'art circulent librement, ce qui facilite l'acquisition d'œuvres et l'enrichissement permanent des collections. La présence obsédante des statuettes dans le cabinet du psychanalyste fait écho à la multitude des antiques envahissant progressivement la villa du sculpteur à Meudon. Rodin, à sa mort en 1917, en laisse plus de 6000 derrière lui ; Freud n'en possède pas moins de 3000 lorsqu'il s'éteint en 1939.

Une collection riche de sens

L'exposition présentera une sélection d'antiques de diverses origines - Egypte, Grèce, Rome - et mettra en valeur les acquisitions marquantes. Grâce à un prêt exceptionnel du musée Chiaramonti au Vatican, la *Gradiva*, inspiratrice de Freud et de toute une lignée d'écrivains et d'artistes après lui, fera partie des œuvres présentées. Les deux collections comportent des similitudes, mais l'essentiel réside dans le rapport à l'antique qu'entretiennent Rodin et Freud. Pour l'un comme pour l'autre, ces objets sont loin d'être de simples pierres. « Saxa loquuntur », disait Freud : ces pierres parlent un langage qui doit être déchiffré, traduit. Les vestiges, les fragments sont autant d'empreintes d'un passé toujours présent, explorable à souhait. « C'est de la vraie chair ! », disait Rodin, laissant poindre son adoration pour ses « dieux », ses « trésors ». De nombreux documents d'époque (lettres, photographies) éclaireront cette relation profondément originale à l'antique.

La passion à l'œuvre : les ateliers

La collection devient centrale dans le travail en cours des deux hommes. C'est alors que l'antique se fond dans la création, donnant naissance à des œuvres hybrides et mystérieuses. Les assemblages de Rodin sont l'illustration par excellence de ce processus. Quant à Freud, il travaille lui aussi sur des assemblages - les associations -, et voit dans la psychanalyse une forme d'archéologie : « Pareil en cela à l'archéologue qui fouille la terre, le psychanalyste doit mettre au jour, strate après strate, la psyché du malade, afin d'exhumer les trésors enfouis au tréfonds ». Dans l'exposition, la *Gradiva* témoigne de l'élaboration des recherches psychanalytiques de Freud.

Rilke, Lou Andréas-Salomé, Zweig, Marie Bonaparte, Romain Rolland

Autant de personnages célèbres qui font aujourd'hui le lien entre Rodin et Freud. Les deux collectionneurs, sans jamais s'être rencontrés, fréquentèrent les mêmes cercles, entre Paris et Vienne, dans cette intelligentsia des années 1900. Seront évoqués, entre autres « passeurs », Rainer Maria Rilke, qui diffusa le travail de Rodin à Vienne, et Marie Bonaparte, qui introduisit les recherches de Freud à Paris. L'exposition projette un éclairage nouveau sur ces grandes figures qui contribuèrent au rayonnement de l'œuvre de Rodin et de Freud. Le parcours se conclura par une présentation de la bibliothèque des deux hommes.

Service du développement : contact avec la presse : Clémence Goldberger

Tél. : 01 44 18 61 86 / Email : goldberger@musee-rodin.fr

Visuels disponibles pour la presse sur le site Internet du musée dans la rubrique *Espace communication*

Entrée de l'exposition 6 €, tarif Jeunes 4 €, tarif Pro 5 €, tarif Famille 10 €, audioguide conçu pour la visite en famille
Billet jumelé exposition + collections permanentes + parc 9 €, tarif Jeunes et Pro 7 €, tarif Famille 10 €
Achetez vos billets sur www.musee-rodin.fr